



Présente



In collaboration with



BICENTENARIO PERÚ 2021



Embaixada de Portugal em Bruxelas

June 16 - August 25, 2021

Opening on Wednesday, June 16, from 17pm to 22pm

# ***EntreMuros***

*by*

# **Bernardo Aja**

C'est une exposition dédiée aux aventuriers et aux explorateurs. EntreMuros est un voyage. Aux héritiers de l'aventure de l'Amérique, du Pacifique Sud, des *Caraiibes* et de l'Europe.

Peru | Mexico | Cuba | Spain | Portugal | Belgium | Netherlands | Philippines

Texte d'Elena Poniatowska, Carlos Jimenez, Elisabeth Martin

Sous la direction de Désirée Meza-Mezia

## Biographie

Bernardo Aja est né à Santander, en Espagne, en 1973. Il a étudié les beaux-arts à l'université de Los Angeles. Pendant deux ans, il a complété sa formation en travaillant pour des photographes professionnels à New York. Il a également travaillé dans différents pays, accumulant des expériences, qui lui ont permis de se placer dans une recherche constante de dialogue entre la photographie et ses propres concepts, perçus à travers son imagerie.

Avec des débats et des inquiétudes internes, Aja montre un regard critique, qui analyse ce qu'il y a de plus intime en chaque personnage qu'il dépeint.

Entre 1997 et 1999, Aja a été le photographe personnel d'Alberto Fujimori, alors président du Pérou. Il a aussi travaillé comme reporter graphique en Amérique du Sud, pour différentes agences notamment (EFE, AP et Reuters). Il a également été photographe pour la Maison Royale d'Espagne.

Parmi ses projets personnels les plus importants il y a EntreMuros. Elle est une réflexion très subtile sur le comportement et l'habitat de l'aristocratie hispanique (espagnole et latino-américaine) de notre époque. Une sélection de pièces appartenant à ce projet a été exposée à la Casa de America (Madrid), à la Casa de la Cultura de España (Lisbonne), au Museo de Tlatelolco (Mexico), au couvent Santo Domingo (Oaxaca, Mexique) et au Circulo de Bellas Artes (Madrid).

En 2011, il a pris part à la Biennale de Florence. En 2014, il a participé à la Bienal de Lima et en 2015 à celle de La Habana.

Bernardo Aja figure dans le Dictionnaire des photographes espagnols et il est un membre actif du conseil de la chronique de Mexico.

Il vit et travaille à Mexico.

## REPRENDRE

### Expositions courantes :

- Centre culturel Espagne au Mexique. Mexico. L'agnose. Individuel. Janvier 2020.
- Musée Intramuros. Manille, Philippines. EntreMuros. Individuel. Février 2020.
- Centre photo Manuel Alvarez Bravo. Extravagance voilée. Individuel. Juillet 2020.

### Exhibitions passées :

- Galerie maternelle et patrimoine. PhotoEspagne. Madrid, Espagne. EntreMuros. Individuel. Juillet 2019.
- Centre culturel Los Arenales. Archives et bibliothèque centrale de Cantabrie. PhotoEspagne. Santander, Espagne. EntreMuros. Individuel. Juillet 2019.
- Casa de América, Madrid Espagne. EntreMuros. Individuel. Janvier 2019.
- Musée Franz Mayer. Mexico. Projet Agnusi. Individuel. Mars 2018.
- Palais de la jetée Université Menendez Pelayo. Santander, Espagne. EntreMuros. Individuel. Juin 2015.
- Bial de Habana. Tormenta, c'est lui. Individu. 2015.
- Bial de Lima. EntreMuros. Individu. Avril 2014.
- Apparition dans le « Dictionnaire des photographes espagnols » La Fábrica editorial. Individuel. 2013.
- Museo De los Muñecos, Puebla, Mexique. Individuel. Juillet 2013.
- Musée Monasterio Santo Domingo. Oaxaca, Mexique. Individuel. Mars 2013.
- Galerie Ethra. EntreMuros. Individu. Janvier 2013.
- Photothèque de Puebla. EntreMuros. Individuel. Août 2012.
- Musée régional de l'INAH, Guadalajara. EntreMuros. Individu. Le 24 juillet 2012.
- Musée Reyes Meza, Nuevo Laredo. EntreMuros. Individuel. 15 mai 2012.
- Paralelas MACO. Galery Oscar Roman. C'est individuel. Avril 2012.
- Musée Tlatelolco. EntreMuros : Édition Mexique. Individuel. Février 2012.
- Gallery Amor al Arte, Porto. EntreMuros. Édition Espagne. Individuel. 22 décembre 2011.

- Biennale de Florence. Signification avec la médaille de Lorenzo il Magnifico. Individuel. Décembre 2011.
- Fondation ONCE, Madrid. Exposition sur la cécité. Individuel. Juin 2011.
- Fondation Reine d'Espagne, Matadero, Madrid. Colectiva. Mars 2011.
- Ministère de la Culture de l'Espagne. Maison de la Culture d'Espagne, Lisbonne. EntreMuros. Colectiva. Décembre 2011.
- Cercle des Beaux-Arts, Madrid. El Cielo de Madrid, PhotoEspaña. Collectif. Mai 2010.
- Salon de la culture de l'Université Complutense de Madrid. Individuel. Février 2010.
- L'abattoir. Madrid. La Nuit Blanche. Collectif. Septembre 2009.
- Galerie Kaplan, Madrid. Des patrimonios. C'est individuel. Septembre 2009.
- Maisons dans le ciel, Madrid. La sensualité de l'échec. Individuel. Juin 2007.
- Sotheby's. L'odeur des amandes Amagas. Individuel. Madrid 2006.
- Galerie Trapecio : Lima Pérou. Éléments de la nature. Collectif. Novembre 2005.

*(Fragment)*

BY CARLOS JIMENEZ RENJIFO

.... En regardant les photos de Bernardo on perçoit son énorme culture, sa générosité, les sources auxquelles il puise, les hommages qu'il veut rendre, une certaine vanité, et une puissante capacité de séduction. Lors des séances de travail, l'artiste transforme les adultes en enfants et, au même temps, les enfants s'appliquent comme des adultes à répondre aux ordres de leur directeur.....

...les photos de Bernardo doivent être vues plusieurs fois, car elles révèlent beaucoup de choses. Au premier coup d'œil, on décrypte vaguement la géographie : Pérou, Mexique, Philippines...

....Dans les visites suivantes, ce sont les personnages qui s'adressent à vous : ascendance, décadence, tendresse, fierté, dignité, audace, retenue, mélancolie... Et ce n'est que dans les regards ultérieurs que l'on découvre les jeux de miroirs, les symétries brisées, le plaisir de certaines textures. Des personnages nous apparaissent. Ils ne sont pas sur les photos et pourtant ils sont présents.

....Des gestes qui en apparence ne révèlent rien et qui, pourtant, révèlent tout. Le spectateur se demande: Que veulent nous dire ces personnages? Est-ce qu'ils s'aiment eux-mêmes? Est-ce qu'ils s'aiment les uns les autres ?

Ils se détestent? Ils sont libres? Ils se sentent piégés? Ils sont heureux? Est ce que leurs circonstances les accablent? Et le passé qu'ils montrent et celui qu'ils ne montrent pas? Vous sentez-vous à l'aise pour poser? Les doutes surgissent: Qui sont finalement, les vrais protagonistes de ces photos? Les gens? Les maisons? Seraient-ce, peut-être, ces détails que Bernardo laisse à peine apparaître et à peine entrevoir? A-t-il voulu nous y emmener? Je pense, que c' est finalement tout cela, le véritable "Voyage", que l'exposition "EntreMuros" vous fait entreprendre, chaque fois que vous vous y confrontez (et, incidemment, que vous vous y soumettez): En somme, le voyage de confusion, d'inquiétude et de fascination, où vous embarquent ces photos d'un Espagnol cultivé, respectueux, provocateur et mondain.

EL AMOR QUE YA SE FUE. (L'AMOUR QUI EST DÉJÀ PARTI.)

PAR ELENA PONIATOWSKA (Lauréate du Prix Cervantes)

*(Fragment)*

Pourquoi Bernardo Aja de Mauri était-il si intéressé par les Trois cents et plus? Je suppose qu'il a été attiré par eux parce qu'ils nagent en amont, et comme les saumons, ils font un effort sans précédent pour atteindre le cours supérieur de la rivière et surmonter ce courant furieux prêt à les éliminer.

Il est surprenant qu'un jeune homme, comme Bernardo Aja de Mauri, qui vient de naître en 1973, se passionne pour la vieille aristocratie mexicaine en déclin, peu visible de nos jours. Les haciendas (propriétés foncières) sont une preuve éclatante de la lignée des "gens bien". Bernardo Aja a penché pour les trois cents et plus, ceux d'hier, même si la logique aurait voulu qu'il choisisse les "gentilles filles", celles qui se photographient en string, dans la rubrique "People" des journaux "Reforma", "Excelsior" et "El Universal". Il n'a jamais photographié de vieux aristocrates dans leur moment le plus malheureux. Contrairement à José Guadalupe Posada, qui leur ouvrait la mâchoire, leur disloquait les os et les mollets. Bernardo Aja les a embrassés, dignifiant leur héritage émotionnel, les objets qui... Les photos de leurs ancêtres accrochées au mur pour toujours, leurs meubles vermoulus et attachants, leurs chaises à trois pieds en forme de poire ou de pomme, leurs couvertures trouées, leur argenterie incomplète à l'image de leur vie où il manquait un plat, une cuillère, une tasse en porcelaine.

Les photos capturent l'atmosphère de décence, le reflet de la grandeur ancienne, l'arrière-grand-mère qui était la dame de compagnie de l'impératrice Carlota, les douces illusions d'une valse déjà dansée et dont il ne reste que des lustres sans vie.

## EntreMuros<sup>1</sup>

Devenir une personne curieuse semble facile, cependant, le pratiquer d'une manière optimale demande beaucoup d'efforts: une soif insatiable de curiosité, un regard objectif, et une distance séduisante. Une personne curieuse qui va dans les maisons des gens, leur passé, et les histoires d'autres personnes. Tout cela aboutit à un projet appelé « EntreMuros ». En regardant la compilation de ces photos, vous serez inévitablement conduit à la question suivante: Que recherche Bernardo Aja? La curiosité est peut-être le moteur le plus évident, mais il est clair qu'il y a autre chose. La façon théâtrale dont les personnages et les lieux sont choisis, nous donne les lignes directrices non seulement pour trouver l'histoire capturée en elle, mais l'histoire de Bernardo lui-même.

Entremuros est une compilation d'images qui nous conduit à deux temporalités, des familles réelles qui gardent l'essence des siècles passés, combinant l'esthétique contemporaine et quelques vestiges des XIXe et XX siècles.

La relation existante entre les personnages et leur vie privée révèle l'importance de l'héritage, de la volonté, de la perte ; le registre d'une génération perdue entre deux vies, deux murs. Des personnages qui restent insurgés dans ce qui a été établi et collectionnent des objets inutiles qui les aident à accomplir leur vie dans le présent, un placebo qui les maintient immergés dans une réalité momentanée, une vie qui a du sens, car elle est basée sur la profondeur de leur propre illusion.

Le sentiment qui rejoint chacune de ces histoires est le déclencheur qui frappe la curiosité de Bernardo. Le sentiment de réminiscence et de tristesse. Imaginer le chagrin, la tristesse, ce qui a été laissé derrière. L'anxiété qu'ils n'auraient peut-être pas souffert en chair et en os, mais qu'ils ont transmise. Tout ce qui abrite de telles histoires entre les murs.

Bernardo n'est pas impressionné par ces classes sociales, au lieu de cela, il interagit avec eux, se mêle dans leur vie et leurs peurs. Cette ingérence rompt la logique de la photographie, créant des situations théâtrales et cinématographiques qui montrent plus que le registre simple, un début littéraire « dans les médias », un moment exact qui montre un secret.

Ces personnages vulnérables sont l'appât qui maintient Bernardo derrière l'objectif. La caméra lui permet de satisfaire une quête qui va au-delà de ses images ; il lui permet de trouver un sens à ses propres préoccupations.

"EntreMuros" est cette fine ligne de démarcation que le voyeur utilise pour observer les autres, transformant Bernardo Aja en voyeur.

---

<sup>1</sup> Entre les murs





**NooN ConsultinG Art SPRL**

803, Chaussée de Louvain, 1140 - Bruxelles

0471 69 03 93

[www.noonconsulting.art](http://www.noonconsulting.art)

[desiree@noonconsulting.art](mailto:desiree@noonconsulting.art)

[eleonora@noonconsulting.art](mailto:eleonora@noonconsulting.art)